

Une expérience de théâtre-forum sur les enjeux environnementaux

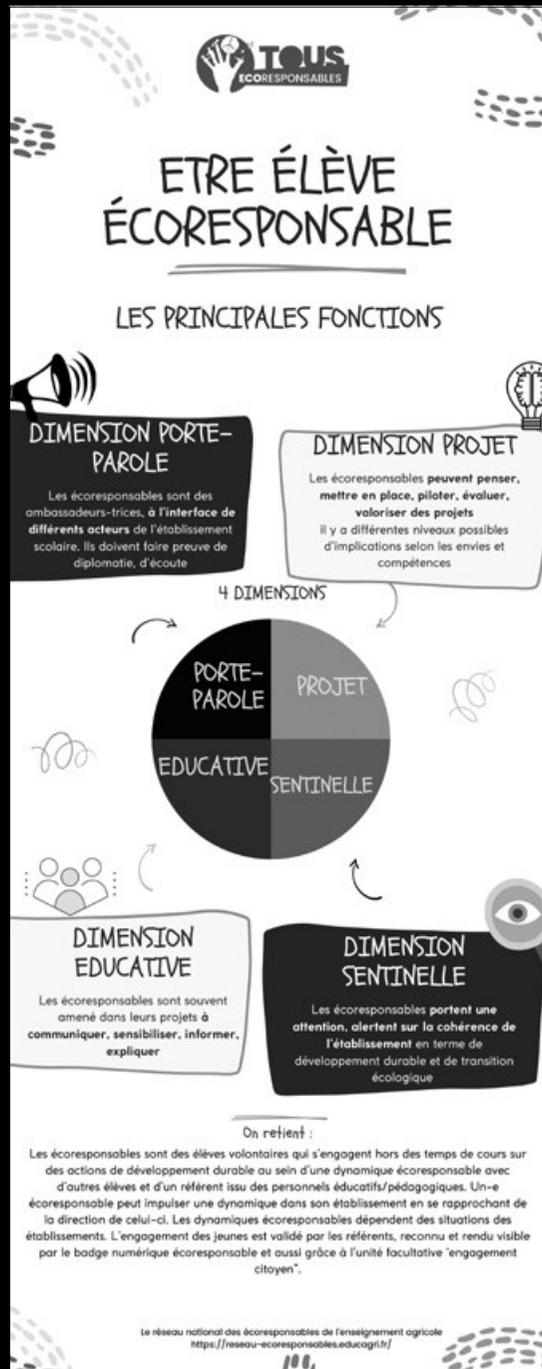
Philippe SAHUC,
 artiste d'intervention sociale, acteur de recherche et de formation,
 Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole

Cet article relate une expérience de théâtre-forum sur les enjeux environnementaux réalisée par des jeunes d'une classe de première technologique du lycée agricole d'Auzeville (31). L'originalité de cette démarche tient dans le fait qu'elle s'est réalisée hors les murs du lycée, dans un théâtre, avec des jeunes préparés à l'exercice en amont par leurs enseignants et un artiste d'intervention sociale, chercheur et formateur. Quel bénéfice les jeunes, mais aussi l'ensemble des personnes ayant assisté à cet événement, ont tiré d'un tel exercice de prise de parole ?

1. Sciences et technologies de l'Agronomie et du Vivant
 2. Le lycée agricole d'Auzeville (31), dans le cadre du projet TaarGET. Cécile Furmanik, Maud Scorbiac, Olivier Gautié, Sophie Rousval étant les personnes à contacter pour en savoir plus sur l'ensemble du travail pédagogique conduit dans l'année. Ou voir le site : <https://plateforme-agroecologie.fr/projets/target/>

Le 13 mai 2022, vers la fin d'une année scolaire donc, une classe de première bac techno STAV 1 s'est rendue, accompagnée de deux enseignants et de deux personnes responsables de la plateforme agroécologique du même lycée agricole 2, dans l'annexe d'un des théâtres d'avant-garde de la ville, dans le cadre d'un festival.

Là, les jeunes ont retrouvé, pour une séance de théâtre-forum, le personnage-joker (auteur de ce texte) qu'ils-elles avaient rencontré à deux reprises au préalable.



- **UNE SÉANCE DE THÉÂTRE-FORUM DANS LE CADRE D'UN FESTIVAL GRAND PUBLIC**

Après l'arrivée du public, une présentation de séance a été faite par les organisateurs et ce qui ressemblait à une pièce de théâtre a commencé, le joker introduisant les trois scènes successives, tout en prévenant le public présent qu'il serait, à un moment donné, invité à participer.

Sur scène, il était question d'une parcelle agricole jouxtant une crèche, d'une mère inquiète pour la santé de son enfant et soupçonnant certaines pratiques agricoles d'être à l'origine de symptômes, d'un promeneur-cueilleur ayant des craintes similaires, d'une directrice de crèche appelant à la modération et d'une maire de commune appelant carrément à la conciliation... mais celle-ci s'avérait tellement difficile à amener que le joker a naturellement - en réalité très artificiellement ! - provoqué un arrêt de ce jeu « travaillé » - au sens où l'enchaînement des interventions des personnages avait été prévu, même si le détail des paroles était censé venir de façon improvisée - et appelé à la participation du public pour un moment d'improvisation-recherche.

Une personne - semblant de la classe d'âge n'ayant plus d'activité salariée - s'est proposée dans un rôle complémentaire de promeneuse-cueilleuse et l'un des organisateurs, un responsable de maison d'édition, est venu prendre en charge le rôle de l'agriculteur qui avait été un peu isolé jusque-là.

Nouvel échange de paroles, avec plus d'équilibre entre les deux pôles, plus de tension de ce fait, mais aussi plus d'arguments à entendre... Ensuite est venu le temps du forum à proprement parler, introduit par une présentation de la réflexion de l'ensemble de la classe, à partir de l'étude de ce cas questionnant la proximité d'un accueil d'enfants avec une parcelle agricole, cas existant de fait dans l'environnement du lycée agricole inséré aujourd'hui dans l'aire d'une métropole régionale. Cela a suscité des échanges qui ont duré, où beaucoup de spectateur-riche-s, pour la plupart d'une autre génération que les jeunes présents, ont croisé leur parole, faite de questions, d'indignations, de désirs et de craintes, avec la parole des jeunes, finalement plus policée dans un tel cadre...

- **CE QUE LES JEUNES DISENT Y AVOIR TROUVÉ**

A l'arrivée sur le lieu de ce festival, en constatant qu'il ne s'agissait que de l'annexe du théâtre, une salle à plat sans véritable scène, certains jeunes avaient exprimé de la déception. Comme quoi, le lieu compte sans doute pour donner l'envie de faire entendre sa parole !

Or, à chaud après la matinée, le micro tendu aux cinq interprètes de ce moment proprement théâtral, a recueilli une appréciation globalement positive, voire très positive, sur ce qui venait de se vivre, avec des attestations de franc plaisir à l'avoir fait. Ce n'est pas tant d'avoir pu s'exprimer qui a été évoqué mais plutôt d'avoir eu l'occasion de comprendre en investissant un point de vue et, de là, en ayant pu écouter les autres... Certain.e.s ont apprécié d'avoir cherché à être « à l'opposé » de ce qu'ils.elles se sentent être d'habitude.

Mais telle jeune a pu dire aussi qu'elle était « plus paumée à la fin qu'au début ». Cela pose question en effet.

- **L'IMPROVISATION LANGAGIÈRE**

Une telle séance de théâtre-forum n'élucide pas, elle fait plutôt prendre conscience, mais d'une autre façon, d'une certaine complexité : celle qui s'ajoute à la dimension technique et naturaliste des

problèmes à savoir la difficulté de faire se rencontrer les points de vue afin qu'ils puissent entrer en dialogue vers la recherche d'une avancée.

On pourrait dire là que le théâtre-forum joue vrai, sans doute à condition (dans un cadre pédagogique donné), de s'associer à d'autres activités. Toujours est-il qu'il ressemble peut-être aussi au cadre général de la vie sociale, parce que, même si on connaît à l'avance les enjeux et les positions qu'on va tenir et celles que les autres ont toute chance de tenir, ses propres mots sont à trouver au dernier moment, en fonction des mots qui viennent d'être prononcés par les autres et de l'état émotionnel suscité.

Finalement, l'activité d'improvisation langagière à partir d'une situation écrite à l'avance a convenu explicitement à ces jeunes comme une facilité à participer (pas besoin d'apprendre de texte, pas besoin de beaucoup de séances de préparation...) mais peut-être aussi comme entraînement à « interlocuter » dans des situations tendues...

- **CE QUE DISENT LES TRACES SONORES DE LA « REPRÉSENTATION »**

L'ensemble des échanges scéniques n'a pu être enregistré, car l'appareil n'était disposé qu'à un endroit où seules les paroles prononcées à voix forte peuvent se reconnaître, justement celles qui ont « passé la rampe », comme on dit parfois au théâtre.

Or, il apparaît que les deux scènes initiales jouaient un rôle d'exposition dans la mesure où les personnages de « la mère inquiète », de « la directrice de crèche », de « l'agriculteur », du « promeneur-cueilleur », tenaient plutôt des propos posés avec peu de chevauchement de paroles. C'est quand on en est arrivé au rassemblement des protagonistes en mairie, après un accueil aux accents presque magistraux du personnage de « la maire », que le ton est monté, ce qui a logiquement conduit à l'arrêt de jeu par le joker.

L'appel à participation du public, comme souvent, a été un peu laborieux à faire entendre, le joker a dû y travailler !

C'est d'abord une femme en âge d'être (peut-être) la grand-mère de ces jeunes qui s'est lancée, venant en fait s'ajouter plutôt que se substituer à un personnage, avec le choix d'un rôle de promeneuse-cueilleuse et une intention de parole s'affirmant non dans la visée de travailler le conflit mais plutôt de « mettre le problème sur un autre plan ».

Alors qu'elle arrivait sur scène, un homme plutôt de la génération des parents des comédien.ne.s, a demandé à prendre le rôle de l'agriculteur. A partir de là, le jeu s'est relancé au démarrage de la troisième scène, celle du rassemblement à la mairie.

Les jeunes ont d'abord repris leurs échanges comme lors de la première fois. Au moment où la nouvelle venue a commencé à s'exprimer, une sorte de silence - respectueux ? d'accueil ?...- s'est fait autour d'elle. Ce n'est qu'ensuite que cela s'est vraiment animé avec la jeune interprète du personnage de « la mère inquiète », vite en butte au nouvel agriculteur et, malgré la différence d'âge, le ton est monté, crédible ambiance sonore d'un conflit qui éclate...

Puis la promeneuse-cueilleuse, plus âgée, a repris la parole et de nouveau, le silence s'est fait autour d'elle. L'agriculteur a repris sur un ton plus calme, ils ont paisiblement dialogué jusqu'à l'interruption finale de jeu par le joker, justifié cette fois non par un sentiment de rupture du dialogue à cause d'un brouhaha trop grand mais plutôt par l'impression que, même si une avancée s'était faite, la situation restait difficile à résoudre dans le cadre d'un tel échange...

Force est de constater que dans l'échange du forum, ce sont essentiellement les cinq qui avaient

joué le moment théâtral (cinq sur une vingtaine de jeunes) qui ont pris la parole. Mais il convient de dire d'abord que ce temps de forum a duré une bonne quarantaine de minutes, ce qui n'était pas forcément attendu, qu'il a fait alterner des moments d'échange calme et des moments d'échange plus vif (que le personnage joker, resté animateur du débat, a même pu étiqueter « polémique »).

A se demander, pour en arriver à la polémique, si les élèves ne repartaient pas, petit à petit, de sensibilités personnelles et vives, délaissant la mise à distance sans doute nécessaire à l'analyse conduite en classe. Pour autant, cette parole a toujours eu de quoi être prise comme véritable parole de forum citoyen par un public qui venait dans un festival, pas dans une enceinte éducative et aurait pu délégitimer la parole jeune si elle lui avait paru manquer totalement de fondement partagé. Il n'en a rien été.

Certes, personne n'a dû oublier que c'était un échange - et parfois un débat - entre différentes générations (le public a toutefois pu être détrompé dans son présupposé que ces lycéen.ne.s de lycée agricole se destinaient à devenir agricult.eur.rice.s, un sondage impromptu ayant montré que ce n'était le cas d'aucun des vingt élèves), mais ce sont plutôt les jeunes qui l'ont explicité (jusqu'à parler « des générations avant nous et même avant vous... »).

Enfin, les tonalités de discours chez les jeunes preneu-r-se-s de parole ont paru, dans plusieurs cas, emprunter au personnage qu'ils-elles avaient incarné sur scène, au point de se demander si le jeu théâtral préalable ne pouvait pas aider à une prise de parole plus personnelle (rappelons que les lycéen-ne-s n'ayant pas pris part au théâtre ne sont quasiment pas intervenus dans le forum alors qu'ils-elles auraient très bien pu le faire).

Autre élément qui avait de quoi marquer une personne extérieure : alors que le théâtre avait donné à l'agriculteur le rôle négatif du pollueur et l'avait isolé dans la défense de son activité - mais justement peut-être à cause de cela - dans les échanges du forum, ces jeunes (appartenant à un système d'enseignement « agricole », même si personne dans la classe n'a déclaré se destiner à devenir agriculteur-riche) ont paru endosser la robe de l'avocat du monde agricole (certes de façon plus modérée que le font les syndicats agricoles dominants par exemple), voire celle de l'imprécauteur contre le monde des consommateurs (dont ils-elles font à n'en pas douter partie, pour preuve entre autres leur engouement à présenter des pistes où l'information sur l'agriculture passerait par des « appli » téléphoniques)...

• LES ENSEIGNEMENTS D'UNE TELLE EXPÉRIENCE...

Il convient d'abord de reconnaître que beaucoup repose sur l'élan volontaire de participation (et donc d'exposition de soi et de sa parole) qu'ont certain-e-s jeunes et pas d'autres. Aux premier-ère-s, l'émotion forte du passage sur le plateau, le plaisir du jeu qui fait, suite à la participation de gens du public, improviser sa parole en fonction de ce que peut amener le personnage impromptu appartenant à une autre génération. Cette participation-là est gratifiante pour celles et ceux qui l'ont souhaitée. Ils-elles l'ont dit au micro d'après-scène, parfois certes seulement une fois le trac du départ dépassé... Et nous pourrions être inquiets de ce qui reste aux autres.

Mais c'est peut-être là parler en personne qui brûle elle-même d'être toujours sur scène. Qui peut dire si les jeunes qui ont simplement présenté le travail fait en classe, écouté leurs camarades comédien-ne-s intervenir dans le forum, n'ont pas appris, apprécié, y compris apprécié avoir des sortes de porte-parole, alors que pour elles-eux, une angoisse pire que du trac empêchait toute forme de prise de parole spontanée ?

Alors, sans doute qu'il y a un travail particulier à imaginer pour ces non-participant-e-s, celles et ceux du moins pour qui l'envie aurait pu être présente mais barrée par une auto-censure trop forte. Ce travail prendrait la forme d'une mise en confiance patiente, où la perspective de parler en public ne peut qu'être lointaine et aménagée au fur et à mesure de la progression de ladite confiance.

Faudrait-il pour autant renoncer à une telle participation de l'ensemble d'un groupe-classe à la vie de l'espace public, au prétexte que tou-te-s les jeunes ne peuvent y tenir une participation du même ordre ? Il me paraîtrait dommage de le faire. Et là, je vais chercher ma justification dans ce qu'ont exprimé les participant-e-s d'un autre âge, ce public qui a entendu « des jeunes », et a parfois croisé un dialogue théâtral avec elles-eux.

Quelque chose d'important s'est sans doute passé là pour les jeunes, avec la conscience qu'on peut être entendu sur des enjeux propres à l'ensemble de la société ; et cela a peut-être de quoi faire progresser tous les jeunes, y compris ceux-celles dont la parole est de pur silence.

• COMMENT S'Y PRÉPARER AU MIEUX...

Il convient donc de distinguer peut-être entre les besoins des jeunes déjà enclins à la parole et ceux des autres...

Pour les second-e-s, il y a tout intérêt à organiser un travail régulier, patient, dans le long terme, un travail de mise en confiance avec sa voix, avec son corps, d'exploration des possibles bien au-delà de ce que le-la jeune connaît douloureusement de soi.

Une sorte d'atelier au long cours où l'intervention de personnes pratiquantes de tel ou tel art de la parole, voire de la scène, sera la bienvenue.

Presque à l'inverse, du moment qu'on a une équipe de jeunes motivée pour participer, le montage d'une séance de théâtre-forum telle qu'elle a été conduite dans ce qui vient d'être relaté, nécessite juste quelques séances d'ouverture du jeu, d'accordage entre les comédien-ne-s et aussi avec la personne-joker et, surtout, d'insertion des temps de jeu dans le dispositif d'ensemble du théâtre-forum.

Bien sûr, il y a tout intérêt à ce que celui-ci prolonge un investissement de documentation et d'analyse fait en classe comme dans le cas présenté ici où, il faut bien le reconnaître, la thématique environnementale offre, à notre époque, un tremplin idéal... ¶

Recommandation bibliographique pour mieux connaître le théâtre-forum

GUERRE, Y. (1998). Le théâtre-forum – Pour une pédagogie de la citoyenneté. L'Harmattan.